



Clubs Garçons et Filles du Canada
Boys & Girls Clubs of Canada

Des choix positifs, un avenir meilleur

OFFRIR AUX JEUNES DES
OPTIONS SAINES



ÉTÉ 2012



Des faits sur la criminalité et la victimisation

FACTEURS DE RISQUE

- Bien des jeunes sont aux prises avec des problèmes reconnus comme facteurs de risque liés à la criminalité : pauvreté, isolement, désengagement envers l'école et chômage.
- Les jeunes qui vivent certains problèmes – violence familiale, défavorisation, mauvaises conditions de vie, toxicomanie des parents et milieux perturbés – courent un risque accru d'avoir affaire au système de justice pénale plus tard dans leur vie.¹
- On constate que les jeunes ayant un ou plusieurs problèmes de santé mentale ont plus de comportements à risque.²
- Il est prouvé que les jeunes les plus susceptibles d'être entraînés dans des activités criminelles viennent de familles à faible revenu, sont isolés sur le plan social, ont généralement des difficultés scolaires et moins de chances de succès dans la vie. Plus de 70 % des détenus de prisons fédérales n'ont pas terminé leur cours secondaire; 70 % ont un parcours professionnel instable; quatre sur cinq ont des problèmes de consommation de drogue et d'alcool au moment de leur condamnation; et l'on a diagnostiqué deux problèmes de santé mentale ou plus chez deux jeunes sur trois dans le système de justice pénale.³

TAUX DE CRIMINALITÉ ET VICTIMISATION

- En 2009, les jeunes de 14 à 24 ans couraient près de 15 fois plus de risques d'être victimes que les personnes âgées. Les jeunes qui s'identifient comme homosexuels et ceux qui ont un handicap sont plus à risque de vivre de la violence. Pour leur part, les jeunes autochtones sont deux fois plus susceptibles que leurs pairs non autochtones d'être victimes d'un crime avec violence.⁴
- Statistique Canada rapporte une baisse des crimes commis par des jeunes et une baisse constante de la gravité des crimes commis par des jeunes au cours des dix dernières années. Malheureusement, même si les crimes contre la propriété – vandalisme et graffitis, par exemple – ont diminué de façon radicale depuis 1992, les crimes avec violence – meurtre, voie de fait et vol qualifié, par exemple – sont à la hausse. En 2010, l'indice de violence de la criminalité juvénile était 5 % plus élevé qu'en 2000.⁵
- Les jeunes de 18 à 24 ans forment 10 % de la population, mais ils constituent 26 % des personnes accusées de crimes avec violence.⁶ Les jeunes femmes sont en minorité, constituant environ le quart des jeunes accusés par la police d'avoir commis un acte criminel.⁷
- Les coûts économiques et sociaux de la criminalité sont d'environ 31,4 milliards \$ par année. Si l'on ajoute les coûts intangibles, le coût total de la criminalité au Canada est de 99,6 milliards \$.⁷
- Les coûts sociaux liés à une vie criminelle sont estimés entre 1,7 et 2,3 millions \$.⁸





C'est dans les heures après l'école que les jeunes risquent le plus d'avoir un comportement violent et d'être victimisés. Les crimes de jeunes déclarés par la police, avec ou sans violence, sont commis entre la fin des classes et le souper.¹⁷

INCARCÉRATION

- Les jeunes autochtones et les jeunes noirs sont surreprésentés dans le système carcéral canadien. Les jeunes autochtones forment seulement 6 % de la population, mais ils représentent 31 % des détenus. La situation est aussi inquiétante pour les jeunes noirs. Au cours des dix dernières années, on constate une hausse de 50 % des délinquants noirs incarcérés dans une prison fédérale, et la plupart entrent dans le système à un plus jeune âge que leurs pairs.^{9,10}
- L'incarcération a des conséquences durables pour les jeunes en ce qu'elle renforce l'influence des réseaux criminels des pairs¹¹ et limite les possibilités d'emploi futur. Comme 50 à 75 % des jeunes sont aux prises avec des problèmes de santé mentale avant leur incarcération,¹² il est probable que ces problèmes perdurent en prison et à leur libération, ce qui entrave encore plus leur saine réintégration dans la société.

PARTICIPATION AUX GANGS

- Il y a des gangs de jeunes partout au Canada, tant dans les grandes collectivités que les petites. Le Canada compte 434 gangs de jeunes regroupant quelque 7000 membres, dont plus de la moitié ont moins de 18 ans.¹³
- Selon des études à long terme sur les adolescents dans des villes canadiennes et étatsuniennes, les principaux facteurs de risque liés à la participation aux gangs seraient les suivants : influences négatives dans la vie du jeune; attachement limité à la collectivité; dépendance excessive envers des pairs antisociaux; supervision parentale médiocre; consommation abusive de drogue et d'alcool; faibles possibilités d'études et d'emploi; et besoin de reconnaissance et d'appartenance.¹⁴
- Les jeunes qui risquent d'entrer dans des gangs ou qui en font partie tendent à provenir des groupes où les niveaux d'inégalité et de désavantage social sont les plus élevés.¹⁵ L'adoption d'un style de vie criminel leur offre un sentiment d'appartenance à un groupe, un statut, une protection et un revenu.¹⁶

Les programmes après l'école changent les choses

Bien des jeunes vivent des expériences associées à une hausse des comportements négatifs. Les programmes efficaces de prévention de la criminalité, axés sur le développement positif des jeunes, peuvent atténuer l'influence des facteurs de risque.¹⁸ Offrir aux jeunes des activités sociales dans les heures après l'école peut réduire leur participation à des comportements négatifs dans la collectivité.¹⁹ Il est démontré que les programmes après l'école supervisés, de qualité et stimulants profitent énormément aux enfants et constituent un contrepois efficace à la délinquance et la victimisation.²⁰

Offrir aux jeunes des conditions qui leur donnent la possibilité de réussir, de participer à des activités significatives, d'avoir des modèles positifs et des possibilités viables d'éducation et d'emploi devrait être à l'avant-plan de toute stratégie communautaire en matière de sécurité.

Pour avoir un impact à long terme, les collectivités doivent s'occuper du contexte dans lequel vivent les jeunes et offrir à ceux qui en ont le plus besoin les expériences requises pour réussir. Plusieurs se passent dans les heures après l'école et ont des effets mesurables. On constate de plus en plus l'efficacité des programmes après l'école pour inciter les jeunes à faire des choix positifs.

- Les programmes après l'école peuvent profiter aux jeunes à bien des égards. Un examen de ces programmes a permis d'établir que « par rapport à ne rien faire du tout, des [programmes après l'école] efficaces auraient pour effet... d'augmenter de 35 % le nombre de jeunes ayant des comportements sociaux positifs, de réduire de 30 % les comportements à problème et de 25 % la consommation de drogues, en plus d'augmenter de 30 % le nombre de jeunes qui se sentent connectés et engagés envers l'école et de 43 % le nombre de jeunes qui ont une meilleure opinion d'eux-mêmes et de leurs capacités. »²¹
- « La participation à des programmes après l'école est associée à une baisse des problèmes de comportement et du risque de consommation précoce d'alcool ou de drogues et d'activité sexuelle précoce, ainsi qu'à une baisse des comportements violents et du risque d'infractions. »²²
- « Toutes les activités après l'école à l'heure de pointe de la criminalité juvénile (comme les Clubs Garçons et Filles) ont des avantages bien supérieurs à l'investissement requis. »²³ Les programmes d'enrichissement destinés aux jeunes peuvent jouer un rôle important dans la promotion de moyens plus sains et plus constructifs pour les jeunes de combler leurs besoins et d'avoir confiance en eux-mêmes et en leur avenir.

La clé de l'efficacité des interventions est leur fiabilité, leur accessibilité et leur engagement à long terme envers le bien-être des jeunes. « Les jeunes à risque ont eux-mêmes affirmé l'importance de forces positives telles que les possibilités d'emploi et d'études, les liens avec des adultes et l'utilisation significative de leur temps pour résister à l'appel de la rue. »²⁴ Soutenir les programmes qui offrent ces possibilités et ces liens significatifs est un élément clé de l'impact à long terme des interventions dans le domaine.

Le modèle à succès des Clubs Garçons et Filles pour prévenir à criminalité

Chaque année, les Clubs Garçons et Filles accueillent partout au Canada plus de 200 000 jeunes dans des milieux sûrs et accessibles où tous peuvent s'épanouir pleinement. Les Clubs offrent les éléments clés du soutien communautaire essentiels au développement sain et à des résultats positifs pour les enfants et les jeunes.

Les Clubs Garçons et Filles ont élaboré des programmes de prévention primaire axés sur le passage réussi à la vie adulte. Ils fournissent les éléments essentiels définis par la recherche pour prévenir la criminalité et répondre aux besoins exprimés par les jeunes eux-mêmes – activités significatives, aide aux études, emploi, possibilités d'action bénévole, acquisition de compétences sociales et générales, mentors et modèles adultes.



En 2008, le Centre national de prévention du crime notait que les Clubs Garçons et Filles pouvaient s'attaquer aux facteurs de risque pour les jeunes et leur famille. Il citait un examen de l'évaluation du programme de 21 Clubs sur vingt ans qui établit leur impact positif sur la vie scolaire des jeunes, leur vie familiale et leur sentiment d'appartenance à la collectivité. 74 % des jeunes ayant participé aux évaluations « estimaient que les Clubs les avaient aidés à éviter les démêlés avec la justice ».²⁵

L'APPROCHE GLOBALE DES CLUBS GARÇONS ET FILLES ATTÉNUÉ LES FACTEURS DE RISQUE LIÉS À LA CRIMINALITÉ ET LA VICTIMISATION

Le bon milieu au bon moment

Les Clubs Garçons et Filles offrent aux jeunes des milieux respectueux, enrichissants et accueillants, reconnus pour promouvoir la sécurité, le plaisir, l'inclusion et le respect. Ils sont ouverts aux heures cruciales après l'école, alors que les enfants et les jeunes sont le plus exposés à la violence et aux influences négatives. Les programmes après l'école et les lieux de rencontre le soir offrent aux jeunes un premier lien avec le Club local, son personnel et ses bénévoles aidants. Le bon milieu est souvent ce qui stimule une participation plus intense des jeunes aux activités des Clubs, jetant ainsi les bases de solides liens d'empathie avec des adultes et des pairs.

Il est important d'offrir le bon milieu, parce que les jeunes ayant un endroit sûr où aller dans les heures après l'école risquent moins d'être victimisés, de consommer de l'alcool et des drogues ou d'avoir des démêlés avec la justice.²⁶



Tous les Clubs Garçons et Filles offrent des programmes après l'école aux enfants de 6 à 12 ans, et plusieurs touchent aussi les enfants plus jeunes, les adolescents, les jeunes adultes et les familles.

Le Club Garçons et Filles de LaSalle travaille avec des jeunes de 12 à 18 ans dans des parcs communautaires et lieux publics. Le personnel du Club offre un éventail d'activités, des sports aux arts. Sa présence régulière favorise la création de liens solides avec les jeunes du milieu. Son travail et celui d'autres organismes communautaires a permis de réduire la consommation de drogues et d'alcool ainsi que le vandalisme dans les lieux publics.

Afin de créer les conditions propices à la participation des jeunes aux activités du Club, le Club Garçons et Filles Toronto-Kiwanis a mis sur pied un programme d'accompagnement. À la suite d'une escalade de la violence liée aux armes à feu dans la collectivité, le Club a embauché des jeunes qui escortent les enfants plus jeunes de l'école au Club et les accompagnent ensuite chez eux. En place depuis 2004, le programme accompagne 300 enfants chaque année, en plus d'offrir des emplois aux jeunes et de leur donner l'occasion d'être des modèles dans leur milieu.

Des rapports enrichissants et positifs avec des pairs et des adultes

Les Clubs Garçons et Filles offrent le type de rapports sur lesquels les jeunes peuvent compter. Le personnel et les bénévoles des Clubs développent des rapports de mentorat avec les jeunes et créent un milieu propice aux interactions entre pairs.²⁷ Ils dosent encouragement et règles, structures, limites et attentes à la fois claires et cohérentes, ce qui renforce les comportements positifs et responsables.

Le soutien communautaire qui s'exprime par des liens d'empathie entre enfants, jeunes et adultes autres que les parents est un facteur de protection hautement reconnu, qui peut sans doute permettre d'intervenir plus facilement que tout autre facteur du genre.²⁸ L'empathie des adultes suscite chez les jeunes un sentiment d'appartenance, d'acceptation, d'autonomisation et de connexion.²⁹

96 % des personnes ayant participé à un Club ont rapporté qu'au moins un adulte les a soutenues au Club et « qu'au moins un adulte du Club a fixé des attentes élevées à leur endroit ».³⁰ Une écrasante majorité (93 %) d'anciens des Clubs Garçons et Filles remercient un membre du personnel d'avoir stimulé leur développement, de les avoir aidés et soutenus.³¹ Tant les participants que le personnel estiment que la présence d'adultes et de pairs aidants dans les Clubs est un facteur particulièrement important du développement positif des jeunes.³²

Il est important de cultiver des rapports positifs, parce que l'existence de liens solides avec des adultes et des modèles est liée à une réduction de la consommation de drogues et d'alcool, et d'exposition à la violence, ainsi qu'au renforcement des liens avec l'école et à l'amélioration des résultats scolaires.^{33,34,35} La présence de pairs positifs accroît la probabilité de résilience affective chez les jeunes ayant été exposés à la violence; c'est une influence positive qui réduit la probabilité de comportement à problème. Ces rapports sont particulièrement importants à l'adolescence.³⁶

Le Club Garçons et Filles de Ponoka aide les jeunes qui ont du mal à établir des rapports positifs avec des adultes et des pairs. En petits groupes de garçons ou de filles, les participants rencontrent chaque semaine un mentor adulte qui les aide à établir des limites saines, à communiquer dans le respect et à gérer leurs émotions de façon constructive. Les jeunes qui avaient du mal à fonctionner en société apprennent à développer des liens signifiants.



Michelle [employée du Club de Winnipeg] a vu en moi des aptitudes au leadership dont je n'étais pas conscient. Elle m'a incité à entreprendre des choses dont je ne me croyais pas capable. Sans elle, je n'en serais pas là aujourd'hui.

- Armando Galindo, ancien et bénévole des Clubs Garçons et Filles

LES CLUBS GARÇONS ET FILLES STIMULENT LA RÉSILIENCE DES JEUNES

Activité physique, santé et sécurité

Les Clubs offrent des programmes qui développent et accroissent la capacité des jeunes de faire des choix sains et d'avoir des comportements favorisant leur sécurité et leur bien-être. Ils offrent un éventail de programmes visant à développer des attitudes et comportements positifs en ce qui a trait à l'activité physique, la saine alimentation et la sexualité. Les jeunes apprennent à utiliser leurs temps libres à bon escient, à gérer le stress, à respecter l'environnement et à cultiver leur bien-être et celui des autres.

Il est important de promouvoir l'activité physique, la santé et la sécurité, parce que les activités récréatives et les loisirs aident les jeunes à développer l'estime d'eux-mêmes. Elles contribuent à réduire la dépression, l'anxiété et le stress, la solitude, les comportements autodestructeurs et la criminalité.³⁷ Il est démontré qu'à elle seule, l'activité physique a des effets positifs sur plusieurs plans – amélioration des résultats scolaires, réduction de la violence, du tabagisme et de la consommation abusive d'alcool et de drogues.³⁸



Les jeunes se mettent dans le pétrin quand ils se lancent des défis négatifs. Le Club Garçons et Filles de Cranbrook lance des défis constructifs aux enfants de 9 à 12 ans. Quand ils se sont lassés des programmes réguliers, le Club a lancé Youth Wise et amené les plus vieux faire des circuits en Tyrolienne, du vélo de montagne et de la course d'orientation. Ils ont même appris à faire un jardin et à composter. Les participants de Youth Wise acquièrent des compétences stimulantes qui leur donnent confiance en eux.

Leadership, croissance et autonomisation

Les Clubs Garçons et Filles cultivent la confiance en soi chez les enfants et les jeunes, et leur offrent des moyens de se développer, d'acquérir des compétences en leadership et de les appliquer. Ils apprennent à participer à des processus de groupe, à bâtir un consensus et à écouter les idées de chacun – des compétences en leadership utiles pour le reste de leur vie. Il a été clairement démontré que les programmes qui développent les aptitudes sociales sont des outils efficaces pour réduire la violence chez les jeunes.

Aider les enfants à acquérir des compétences générales dès le jeune âge « peut prévenir l'agression, réduire la participation à la violence, améliorer les compétences sociales, stimuler la réussite scolaire et améliorer les perspectives d'emploi » – des avantages qui peuvent se transposer à l'âge adulte.³⁹ L'efficacité de programmes du genre est particulièrement évidente chez les enfants de familles et de collectivités à faible revenu.⁴⁰

Il est important de promouvoir le leadership, la croissance et l'autonomisation, parce que faire participer les jeunes aux activités communautaires et à l'action bénévole est le meilleur moyen de prévenir le désengagement et les comportements négatifs. L'établissement de rapports de soutien avec des adultes et des pairs, et la participation à des activités et expériences d'apprentissage axées sur l'engagement sont des éléments essentiels pour permettre aux enfants et aux jeunes de devenir des adultes sains, capables et actifs.^{41,42}

Le programme des Clubs Garçons et Filles du Canada est appliqué dans les Clubs partout au pays. Keystone aide les jeunes de 14 ans et plus à canaliser leur énergie de manière positive. Guidés par des membres du personnel et des bénévoles du Club, les jeunes planifient des activités axées sur leurs intérêts et les besoins de la collectivité. C'est un moyen de participer. Par l'entremise de Keystone, les jeunes apprennent à travailler dans un climat de collaboration et de respect. Ils acquièrent des compétences en leadership et nouent des amitiés durables avec d'autres jeunes de tout le pays – une expérience qui forge la confiance en soi et l'estime de soi.

Apprentissage et développement professionnel

Les programmes des Clubs Garçons et Filles permettent aux enfants et aux jeunes de développer et d'atteindre leurs objectifs scolaires et leurs aspirations professionnelles. Les Clubs incitent les jeunes à poursuivre leurs études et valorisent l'apprentissage; ils offrent des clubs de devoirs et de lecture, des cours d'été, du tutorat, des bourses d'études postsecondaires et d'autres formes de soutien aux études. Plusieurs offrent aussi des programmes de danse, de musique, de théâtre et d'arts numériques pour aider les enfants et les jeunes à s'exprimer de façon créative et à explorer leurs talents.

Les Clubs Garçons et Filles sont des chefs de file de l'emploi jeunesse – ils offrent chaque année un emploi à quelque 3500 jeunes et encore plus de possibilités de mentorat et d'action bénévole auprès de plus jeunes enfants. L'expérience et les compétences acquises par les jeunes les aident à trouver un emploi et en incitent même certains à poursuivre des études postsecondaires. Bon nombre de ces jeunes leaders sont des anciens des Clubs et ils sont une source d'inspiration pour les plus jeunes membres.

Il est important de promouvoir l'apprentissage et le développement professionnel, parce que les jeunes ayant un diplôme du secondaire ont deux fois plus de chances de trouver un emploi. Ils risquent moins de devenir prestataires de l'aide sociale, d'avoir un comportement antisocial ou autodestructeur, ou d'avoir affaire à la justice.⁴³ L'éducation, la formation et les stages peuvent offrir aux jeunes des options de vie pro-sociales.⁴⁴



J'ai toujours trouvé irresponsable que l'on demande aux jeunes de surmonter les obstacles et les difficultés sans leur montrer d'autres jeunes qui y sont arrivés. Aucun organisme ne le fait mieux que les Clubs Garçons et Filles.

- Kevin Chief, député de Pointe Douglas, Manitoba, ministre des Enfants et des perspectives pour la jeunesse

Chaque année, plus de 800 enfants participent au programme de cours d'été des Clubs Garçons et Filles de Winnipeg. Les enfants de familles à faible revenu, notamment les enfants autochtones et immigrants, risquent plus d'avoir des retards scolaires parce qu'ils ont moins de possibilités de suivre des programmes de cours d'été. En leur offrant des possibilités d'apprentissage et en favorisant la participation des parents et de la collectivité, le Community School Investigators' Summer Learning Program aide les jeunes à commencer l'année scolaire du bon pied. Car lorsqu'ils ont un bon départ, ils réussissent tout aussi bien que leurs pairs.



LES CLUBS GARÇONS ET FILLES TRAVAILLENT AVEC LES FAMILLES ET LES COLLECTIVITÉS

Les Clubs Garçons et Filles sont situés dans des collectivités qui ont beaucoup de potentiel même si elles vivent de grandes difficultés. Ils élaborent des programmes souples qui misent sur ce potentiel et sur les intérêts des jeunes.

La famille et la collectivité de la plupart des jeunes leur offrent des compétences et des possibilités de réussir et de faire des choix positifs. Tous les jeunes ont le droit de bénéficier de ces possibilités.

Plusieurs Clubs Garçons et Filles offrent des programmes de formation au rôle de parent qui améliorent les rapports familiaux et donnent aux jeunes un meilleur départ dans la vie. En commençant à travailler avec les jeunes dès la petite enfance, on augmente les chances de prévenir les attitudes et les comportements agressifs.⁴⁵ Les programmes qui cultivent les rapports entre parents, enfants et parents-substituts, et favorisent les compétences parentales ont démontré qu'ils sont extrêmement efficaces et rentables.⁴⁶

Les Clubs Garçons et Filles de la région du Pacifique offrent chaque année un réseau provincial de programmes à plus de 500 parents de préadolescents et d'adolescents. Ces programmes d'éducation et groupes d'appui réduisent les conflits familiaux, renforcent les rapports familiaux et aident les familles à surmonter les moments difficiles. Les groupes abordent une foule de sujets : communiquer, fixer des limites, avoir du recul, utiliser des méthodes non punitives, prendre soin de soi comme parent. Ces programmes parentaux sont maintenant offerts par les Clubs Garçons et Filles de Calgary et nous espérons les offrir dans d'autres régions du pays.

Les Clubs appuient et encouragent aussi la participation des familles à leurs programmes, ainsi que celles des Aînés autochtones dans certains cas. De concert avec les collectivités locales, ils cultivent la santé et les aspirations des jeunes. Il est démontré que le fait d'offrir du soutien social et affectif pour combler les besoins développementaux des enfants et des jeunes change les choses dans les quartiers qui manquent de ressources.⁴⁷ En offrant des programmes adéquats sur le plan culturel, nous réduisons plus efficacement les facteurs de risque de la criminalité.⁴⁸

Le Club Garçons et Filles de LaSalle s'est associé à d'autres organismes communautaires pour rejoindre les jeunes anglophones noirs en difficulté. Sensible à leur bagage culturel, le Club a gagné la confiance des jeunes et celle de leur famille. Chaque année, quelque 40 familles et plus de 130 jeunes, dont la majorité vit dans des conditions socioéconomiques difficiles, comptent sur l'appui du Club pour assister aux réunions scolaires, comparaître devant les tribunaux ou même faire de la médiation entre les jeunes et la police. Avec l'aide adéquate, la plupart des familles parviennent à repartir du bon pied en l'espace d'un an.

Il est important de bâtir des familles et des collectivités solides, parce que le fait de vivre dans une collectivité aidante, confiante et cohésive renforce la résilience des jeunes devant l'adversité. Cela contribue aussi à « éviter que les victimes deviennent plus vulnérables ou intègrent davantage le stress au fil du temps ». « Les interventions visant à renforcer les capacités de la collectivité peuvent être particulièrement utiles pour appuyer la résilience émotive des victimes. »⁴⁹

LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL EST UN MOYEN RENTABLE DE PRÉVENIR LE CRIME ET LA VICTIMISATION

Les interventions sociales – loisirs, développement du leadership et soutien aux études – donnent des résultats positifs mesurables. Il est démontré que le fait d'améliorer la qualité de vie dans un quartier à haut risque en offrant aux jeunes des activités de loisirs gratuites, en multipliant les emplois jeunesse et en utilisant mieux l'espace physique peut réduire de 60 % en un an et demi le nombre de crimes déclarés par la police.⁵⁰

En regard d'autres mesures de contrôle du crime, la prévention par le développement social est rentable. Une étude démontre qu'il en coûte sept fois plus cher aux contribuables de réduire le crime de 10 % par l'incarcération que par le développement social.⁵¹ Un dollar de soins enrichis pour les enfants fait économiser 17 \$ en frais de justice.⁵²



Vu le nombre croissant d'enfants et de jeunes autochtones dans la ville, le Club Garçons et Filles de Calgary offre à tous les membres de son personnel une formation sur les traumatismes intergénérationnels et l'impact historique des pensionnats sur les collectivités des Premières nations, inuites et métisses.



Des programmes prometteurs pour les jeunes plus difficiles à toucher

Les Clubs Garçons et Filles ont élaboré des programmes qui touchent les enfants et les jeunes présentant plusieurs facteurs de risque associés à la criminalité, la victimisation et la participation à des gangs.

Ainsi, le Centre national de prévention du crime cite comme approche prometteuse le travail de prévention contre les gangs réalisé par les Boys & Girls Clubs of America dans le cadre du programme d'approche ciblée. Avec ses objectifs ciblés, ce programme bâtit « un réseau de représentants de la collectivité (organismes communautaires, écoles, organisations de services sociaux, tribunaux, policiers et autres agents de la loi) en vue d'évaluer le problème des gangs dans le milieu ». ⁵⁴ Le personnel du Club recrute des jeunes de 6 à 18 ans à risque de devenir membres des gangs et concentre « ses efforts et ses ressources à réduire la participation aux gangs en offrant aux jeunes à risque des activités de rechange. » ⁵⁵

Le projet a des résultats très positifs. Les jeunes qui y participent sont moins susceptibles de commencer à arborer les couleurs des gangs, ont moins de contacts avec le système de justice et sont moins susceptibles d'avoir des comportements négatifs tels que voler ou fumer de la marijuana. Les participants ont amélioré leurs résultats scolaires et leur attitude envers l'école. On a aussi noté qu'ils participent à des activités extrascolaires plus constructives et ont de meilleurs rapports avec leurs pairs et leur famille. ⁵⁶

Le programme d'approche ciblée peut nous en apprendre beaucoup sur la prévention contre les gangs :

- « On peut toucher les jeunes à haut risque en leur offrant des programmes et possibilités qui ne sont pas trop spécialisés – activités de loisirs, lieu de rencontre et personnel aidant. »
- « Les Clubs peuvent toucher des jeunes plus âgés (à la mi-adolescence) et des jeunes plus à risque [ce qui laisse croire] que les ados et les jeunes ayant eu des ennuis peuvent aussi s'intéresser à ce type d'activités régulières. »
- Des facteurs clés pour toucher et retenir les jeunes « semblent être le travail d'approche et de recrutement, ce qui exige du temps et du soutien de la part du personnel afin d'aider les jeunes à s'intégrer pleinement et accrocher à l'éventail d'activités offertes par les Clubs. »

- « Il est possible pour une institution jeunesse régulière de toucher ces jeunes à risque et il n'est pas nécessaire de partir de zéro. Les Clubs ont réussi à rallier le personnel afin d'aller chercher ces jeunes et de les intégrer aux services existants (prévention) ou de créer de nouveaux projets susceptibles d'attirer davantage les membres de gangs ou les jeunes très associés à ce style de vie (intervention). Les Clubs ont également réussi à tisser des liens avec des organismes communautaires – autorités policières et écoles – qui ont contribué de façon déterminante au succès des projets. » ⁵⁷

Dans plusieurs régions du Canada, des Clubs Garçons et Filles offrent un éventail de programmes aux jeunes les plus vulnérables, tous à partir d'une approche similaire.

Le Club Garçons et Filles de l'Okanagan offre un programme d'accueil et un refuge aux jeunes sans-abri et aux jeunes de 13 à 18 ans exposés à l'itinérance. Dans un milieu sûr et aidant, on comble les besoins de base en plus d'offrir des activités de loisir et diverses possibilités, comme la formation aux compétences essentielles. Les jeunes dans le besoin ont accès à divers services – douches, buanderie, aliments et boissons, Internet, documentation et autres – tous regroupés dans le même édifice. Tout est gratuit et le personnel peut diriger les jeunes vers d'autres services jeunesse.

Le Club Garçons et Filles de Calgary a mis sur pied un service téléphonique pour quiconque a besoin d'information sur le soutien offert aux jeunes de la rue ou exposés à l'itinérance. Policiers, enseignants, voisins, parents et jeunes utilisent ce service pour exprimer leurs inquiétudes au sujet d'une personne de leur connaissance. Le Club peut intervenir dès réception d'un appel – souvent par une rencontre en personne le jour même – et mobiliser les ressources requises pour s'occuper de la situation du jeune de façon globale.

Dans une étude réalisée en 2002, le sénateur et actuel vice-président des É.-U. Joseph Biden note que partout où il y a un Club Garçons et Filles, on voit une baisse marquée de la criminalité. ⁵³ Les Clubs aident les jeunes à acquérir les connaissances et compétences requises pour résoudre les problèmes, pallier les désavantages et surmonter les difficultés en faisant des choix judicieux.





J'ai suivi la formation de mentorat par les pairs, je viens au centre et je vois mon conseiller chaque semaine. J'ai aussi cessé de consommer avec l'aide d'Odyssey.

- Un participant du programme Odyssey du Club Garçons et Filles de la côte sud de la C.-B.

Le Club Garçons et Filles de la côte sud de la C.-B. offre des programmes de counselling aux jeunes et aux familles aux prises avec des problèmes de consommation abusive d'alcool et de drogues. On y offre un milieu aidant où les jeunes peuvent obtenir un vaste éventail de services – counselling personnel et familial, centre de jour, loisirs sociaux, services d'intervention d'urgence et d'éducation sur les toxicomanies. Plus de 800 personnes profitent chaque année des services des programmes Odyssey et Nexus.

Les anciens des Clubs Garçons et Filles confirment l'influence des Clubs dans leur vie. Un sondage national mené par Ipsos-Reid a établi que « les anciens voient cette expérience comme très positive et cruciale pour leur réussite actuelle – plusieurs déclarent même qu'elle a été essentielle à leur survie. La participation aux Clubs Garçons et Filles partout au Canada offre des avantages qui durent toute la vie. »⁵⁸ 73 % disent que leur participation aux Clubs les a aidés à éviter des problèmes avec la loi; 95 %, que cela leur a permis d'acquérir de précieuses connaissances pratiques; et 97 %, que cela leur a permis d'être en meilleure posture aujourd'hui.

ATTEINDRE LES JEUNES LES PLUS VULNÉRABLES EST UN MOYEN EFFICACE DE PRÉVENIR LE CRIME ET LA VICTIMISATION

Il y a plusieurs avantages à intégrer aux organismes existants les projets de prévention et d'intervention relatifs aux gangs. Les objectifs peuvent être atteints à un coût raisonnable et graduel « en grande partie parce que l'on peut utiliser les ressources existantes, y compris les établissements, le personnel, la gestion et l'infrastructure, ainsi que l'historique et l'expérience des Clubs Garçons et Filles dans le travail auprès des jeunes. »⁵⁹ Il y a intérêt à améliorer les services des organismes existants pour leur permettre de travailler avec les jeunes plus difficiles à toucher.

L'un des grands principes de la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents est de favoriser la responsabilité et d'assurer la responsabilisation et les conséquences signifiantes, de même que l'efficacité de la réhabilitation et de la réintégration. D'après la recherche, plus tôt les jeunes doivent assumer la responsabilité de leurs méfaits, plus tôt ils en comprennent les conséquences. En outre, il est prouvé qu'une intervention en temps opportun réduit le taux de récidive.

- Madame la Juge M. T. Devlin

Aider les jeunes à repartir du bon pied

Bon nombre de Clubs offrent aux jeunes contrevenants des programmes de déjudiciarisation et de reddition de comptes à la collectivité – oeuvrant avec les jeunes connus de la police ou ayant commis une première offense. Les Clubs travaillent de concert avec le jeune contrevenant, la collectivité et les victimes (s'il y a lieu) afin d'assurer que le jeune rend des comptes et répare les dommages qu'il a causés. Les Clubs Garçons et Filles sont un organisme idéal pour mener ce type de programmes. Le travail communautaire au sein d'un Club peut familiariser le jeune avec les services du Club et le mettre en contact avec des programmes de soutien et des mentors – cela peut se traduire par des années de participation constructive à la vie de la collectivité.

Le Club Garçons et Filles de Durham mène le programme Youth Justice Committee, qui offre aux coupables d'un délit mineur la chance d'assumer la responsabilité de leurs actes. Un comité d'employés et de bénévoles rencontre chaque jeune dirigé vers le programme dans les trois semaines suivant sa comparution devant les tribunaux, dresse un plan de réparation et l'accompagne pendant qu'il s'efforce de réparer les dommages subis. Dans 95 % des cas, les jeunes qui participent au programme YJC respectent toutes les conditions imposées par la cour et on retire les accusations à leur endroit. On a démontré l'efficacité de cette forme de justice réparatrice qui remporte l'assentiment de plusieurs intervenants du système de justice pénale pour les adolescents.

Le Club Garçons et Filles de Calgary travaille avec des jeunes des Premières nations, Inuites et Métis vivant au Calgary Young Offenders Centre après avoir commis des erreurs. Deux employés offrent aux jeunes des expériences directes, telles que les cérémonies de purification et les sueries, pour les aider à se connecter à leur culture et guérir en partie du traumatisme intergénérationnel subi par eux et leur collectivité. Après avoir noté que plusieurs jeunes n'avaient pas les compétences requises pour faire appel aux ressources leur permettant de réintégrer la société une fois leur peine purgée, les Clubs ont incité le Calgary Young Offenders Centre à offrir plus de soutien aux jeunes autochtones. Par son travail, le Club Garçons et Filles de Calgary aide les jeunes autochtones à tirer une leçon de leurs erreurs et à changer ainsi le cours de leur vie.



Le programme m'a aidé à trouver un équilibre dans ma vie et à mieux me connaître. Mon conseiller m'a aidé à régler mes problèmes de drogue et d'alcool, dans mes rapports avec les autres et dans le quotidien.

- Un participant du programme Odyssey du Club Garçons et Filles de la côte sud de la C.-B.

J'ai maintenant une idée claire de mes ambitions et de mes objectifs et c'est pourquoi je suis reconnaissant de cet incident. Autrement, je dois admettre que je n'aurais pas eu les idées aussi claires que maintenant, ni la même motivation. Je veux remercier le personnel du Club Garçons et Filles d'Eastview et le système de justice de m'avoir donné la chance de m'exprimer sur cet incident. Cette seconde chance ne sera pas gâchée. J'ai l'intention d'utiliser ce que j'ai appris pour mener une vie heureuse et réussie. Du fond du cœur, merci encore de cette chance incroyable que j'apprécie pleinement.

- Un jeune participant du programme YJC



LES PROGRAMMES DE RESPONSABILISATION COMMUNAUTAIRE SONT UN MOYEN RENTABLE DE RÉDUIRE LES RÉCIDIVES

Le Youth Justice Committee du Club Garçons et Filles de Durham coûte à peine 70 000 \$ par année. En 2011, il a aidé 350 jeunes. Les 200 \$ investis pour chaque jeune ayant profité de ce programme extrêmement efficace sont beaucoup plus rentables que le coût moyen de 110 000 \$ que la société aurait payé pour les garder en prison.⁶⁰ Pour bien des contrevenants à leur première infraction, le fait de saisir l'impact de leurs actes et de réparer les dommages subis leur donne la chance dont ils ont besoin pour repartir du bon pied dans la vie.

Nous savons ce qu'il faut faire

Les faits démontrent indubitablement que soutenir le développement social est une mesure efficace pour prévenir la criminalité. Nous savons ce qu'il faut faire et ce qui fonctionne. D'un bout à l'autre du pays, des collectivités adoptent des approches fondées sur les faits pour prévenir la criminalité. Les programmes de qualité donnent des résultats probants, mais les organismes qui les offrent ne disposent pas des ressources requises pour intervenir sur une base soutenue et cohérente. Il y a d'énormes avantages à faire les choses de la bonne façon, des avantages qui font boule de neige – pour les jeunes, pour leur famille et pour tout le Canada.

1. S'ATTAQUER AUX CAUSES PROFONDES DE LA CRIMINALITÉ

Tous les jeunes ont le droit de vivre dans un milieu sain qui leur donne la chance de s'épanouir pleinement. La prévention efficace du crime doit inclure des mesures d'ensemble visant à favoriser le bien-être des jeunes :

- Engagements et mesures concrètes de la part des gouvernements aux paliers fédéral, provincial et territorial pour s'attaquer à la pauvreté, à l'itinérance et aux mauvaises conditions de logement des familles.

- Leadership des gouvernements, des organismes sans but lucratif et du secteur privé en vue de promouvoir la santé mentale dès l'enfance et assurer la mise en place de mesures de soutien adéquates pour les jeunes qui ont des problèmes de santé mentale et de toxicomanie.⁶¹
- Collaboration entre le gouvernement du Canada et les leaders des Premières nations, Inuits et Métis en vue d'assurer une éducation adéquate qui prépare tous les enfants et les jeunes à profiter pleinement des possibilités d'études et de travail déjà offertes aux autres jeunes partout au pays.⁶²

2. INVESTIR D'AVANTAGE DANS LA PRÉVENTION DU CRIME ET DE LA VICTIMISATION

Le système de justice pénale joue un rôle important dans la sécurité des collectivités. La proportion des dépenses entre ce système et les mesures de prévention du crime doit cependant s'aligner sur les faits démontrant qu'il est rentable d'investir dans des programmes de prévention.

Le système de justice pénale – y compris la police, les tribunaux et les services correctionnels – coûte 15 milliards \$ par année.⁶³ Ces coûts vont sans doute augmenter, puisque la police a coûté 12 milliards \$ à elle seule en 2010.⁶⁴ À titre de comparaison, le Centre national de prévention du crime de Sécurité Canada dispose d'un budget annuel de 63 millions \$, dont 45 millions \$ en subventions et contributions à des programmes à court terme de prévention communautaire.⁶⁵ Cela représente moins de 0,4 % de tout le budget fédéral de justice pénale.

Les Clubs Garçons et Filles exhortent les gouvernements aux paliers fédéral, provincial et territorial à investir de manière soutenue dans des programmes visant le développement positif des jeunes, des projets de prévention contre les gangs et des projets de déjudiciarisation, ainsi que des programmes communautaires de justice réparatrice pour les jeunes. La seule façon de rendre nos collectivités plus sûres pour tous est d'accorder plus de ressources aux jeunes les plus exposés au crime et à la victimisation.

3. TRAVAILLER AVEC LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES EFFICACES QUI EXISTENT DÉJÀ

Les Clubs Garçons et Filles du Canada exhortent les gouvernements aux paliers fédéral, provincial et territorial à soutenir, et à collaborer avec, les organismes sans but lucratif capables de toucher les jeunes exposés à plusieurs facteurs de risque et de vulnérabilité. Les organismes qui offrent aux jeunes des programmes de développement extrascolaires sont bien placés pour offrir du soutien aux enfants et aux jeunes qui en ont besoin.

Travailler avec des organismes établis et crédibles permet d'assurer que les programmes sont rentables et que l'on utilise les ressources en place. Ces organismes peuvent aussi contribuer de façon très importante à l'élaboration de politiques et programmes visant à promouvoir la santé physique et mentale de tous les jeunes.



RÉFÉRENCES

1. Monchalin, L. 2010. Canadian Aboriginal peoples victimization, offending and its prevention: Gathering the evidence. *Crime Prevention and Community Safety*, 12: 119-132.
2. Browne, G. D. 2003. Integrated service delivery: More effective and less expensive. *Ideas that Matter*, 2(3): 3-8.
3. Statistique Canada. 2005. Enquête sociale générale – La victimisation criminelle. *Le Quotidien*. 24 novembre.
4. Perreault S. et S. Brennan. 2010. La victimisation criminelle au Canada, 2009. *Juristat*, 30(2). Statistique Canada. <http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2010002/article/11340-eng.pdf>
5. Brennan, S. et M. Dauvergne. 2011. Statistiques sur les crimes déclarés par la police au Canada, 2010. Statistique Canada. <http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2011001/article/11523-eng.htm#a6>.
6. Dauvergne, M. et J. Turner. 2010. Statistiques sur les crimes déclarés par la police au Canada, 2009. *Juristat*, 30(2). Statistique Canada, Centre canadien de la statistique juridique. <http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2010002/article/11292-eng.htm>.
7. Statistique Canada. 2011. Femmes au Canada : le système de justice pénale, 1er avril. <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/110401/dq110401a-eng.htm>.
8. Cohen, MM. 1998. The monetary value of saving a high-risk youth. *Journal of Quantitative Criminology*, 14: 5-33. Ces coûts ont sans doute augmenté au cours des dix dernières années.
9. Monchalin, L. 2009. Pourquoi pas la prévention du crime? Une perspective canadienne. *Criminologie*, 42(1): 115-142. <http://id.erudit.org/iderudit/029810ar>.
10. CBCNews. 2012. Prison watchdog probes spike in number of black inmates. <http://ca.news.yahoo.com/prison-watchdog-probes-spike-number-black-inmates-090628772.html>.
11. Cullen, F. T., C. L. Jonson et D. S. Nagin. 2011. Prisons do not reduce recidivism: The high cost of ignoring science. *The Prison Journal Supplement* to 91(3): 48-65.
12. Leschied, A. W. 2011. Youth justice and mental health in perspective. *Healthcare Quarterly* 14 (Special issue 2: Child and Youth Mental Health): 58-63.
13. Sécurité publique. 2007. Les gangs de jeunes au Canada : qu'en savons-nous? <http://www.publicsafety.gc.ca/prg/cp/bldngevd/2007-yg-1-eng.aspx>
14. Ibid.
15. Ibid.
16. Corrado, R. R. et Freedman, L. F. 2011. Jeunes à risque de commettre des crimes et des infractions graves tout au long de leur vie : Profils de risque, trajectoires et interventions. Rapport préparé pour le Centre national de prévention du crime, Sécurité publique Canada. <http://www.securitepublique.gc.ca/res/cp/res/2011-yar-fra.aspx>.
17. A. Taylor-Butts. 2010. À quel endroit et à quel moment les jeunes commettent des crimes déclarés par la police, 2008. *Juristat*. Statistique Canada. <http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2010002/article/11241-eng.htm>.
18. Organisation mondiale de la santé. 2010. Violence Prevention: The Evidence. Genève. http://www.who.int/violence_injury_prevention/violence/4th_milestones_meeting/publications/en/index.html.
19. Welsh, B. 2007. L'approche scientifique en prévention du crime : fondements, tendances, résultats et implications pour le Canada. Rapport final préparé pour le Centre national de prévention du crime, Sécurité publique Canada.
20. Chettleburgh, M. 2007. *Young Thugs: Inside the Dangerous World of Canadian Gangs*. Toronto: Harper Collins Canada.
21. Durlak, J. A., et Weissberg, R. P. 2007. The impact of after-school programs that promote personal and social skills. <http://casel.org/wp-content/uploads/2011/04/ASP-Full.pdf>.
22. Bottrell, D. et K. Russell. 2010. International "Best Practice" for Out of School Services and Activities for 9-12 year old Children: Literature Review Report. Australie : Université de Sydney. http://www.childrenyoungpeopleandfamilies.org.au/_data/assets/file/0003/53517/00HSC_FULL_FINAL_REPORT_JUNE_2010.pdf.
23. Fox, JA & Swatt, ML. 2008. The Recent Surge in Homicides involving Young Black Males and Guns: Time to Reinvest in Prevention and Crime Control. Université Northeastern. <http://www.jfox.neu.edu/Documents/Fox%20Swatt%20Homicide%20Report%20Dec%2029%202008.pdf>.
24. Jain, S., Buka, S. L., Subramanian, S.V., et B. E. Molnar. 2012. Protective factors for youth exposed to violence: Role of developmental assets in building emotional resilience. *Youth Violence and Juvenile Justice*, 10(1): 107-129.
25. Arbreton, A. 2005. Beyond Safe Havens. Cité dans, Centre national de prévention du crime. 2008. Programmes prometteurs et modèles pour prévenir la criminalité. Ottawa : Sécurité publique Canada. http://www.publicsafety.gc.ca/res/cp/res/_fl/2008-pcpp-eng.pdf.
26. Chettleburgh, 2007.
27. Arbreton, A., M. Bradshaw, et al. 2008. More Time for Teens: Understanding Teen Participation - Frequency, Intensity and Duration - in Boys & Girls Clubs. New York, Public/Private Ventures, Boys & Girls Clubs of America: 41.
28. Wolkow, K. et B. Ferguson. 2001. Community Factors in the Development of Resiliency: Consideration and Future Direction. *Community Mental Health Journal*, 37(6): 489-498.
29. Arbreton, A., M. Bradshaw, et al. 2009. Making Every Day Count: Boys & Girls Clubs' Role in Promoting Positive Outcomes for Teens. New York, Public/Private Ventures, Boys & Girls Clubs of America: 66.
30. Ibid.
31. Ipsos Reid. 2005. Recherche relative à l'impact sur les anciens. Clubs Garçons et Filles du Canada.
32. Arbreton et Bradshaw, 2009.
33. Scales, D. et N. Leffert. 1999. Developmental Assets: A Synthesis of Scientific Research on Adolescent Development. Minneapolis. Search Institute.
34. Artville, LLC. 1999. Strategies to prevent youth violence. <http://www.cdc.gov/violenceprevention/pdf/chapter2b-a.pdf>.
35. Thornton, T. N. et al. 2002. Best Practices of Youth Violence and Prevention: A sourcebook for community action. Revised version. Atlanta, Georgie: Division of Violence Prevention, National Center for Injury Prevention and Control, Centers for Disease Control and Prevention. <http://www.cdc.gov/violenceprevention/pdf/introduction-a.pdf>.
36. Jain, S., Buka, S. L. et al. 2012. Protective factors for youth exposed to violence: Role of developmental assets in building emotional resilience. *Youth Violence and Juvenile Justice*, 10(1): 107-129.
37. Willms JD (Ed.) 2002. Vulnerable Children. Edmonton : Presses de l'Université de l'Alberta et Développement des Ressources humaines Canada.
38. Le Conseil canadien de développement social. 2001. Recreation and Children and Youth Living in Poverty: Barriers, Benefits and Success Stories. Préparé pour l'Association canadienne des parcs et loisirs.
39. Organisation mondiale de la santé, 2010. Violence Prevention: The Evidence. Genève. http://www.who.int/violence_injury_prevention/violence/4th_milestones_meeting/publications/en/index.html.
40. Ibid.
41. Johnson Pittman, K. et al. 2003. Preventing Problems, Promoting Development, Encouraging Engagement: Competing Priorities or Inseparable Goals? The Forum for Youth Investment, Impact Strategies. Inc.
42. Institut canadien d'information sur la santé, 2005. Améliorer la santé des jeunes Canadiens. Initiative sur la santé de la population canadienne, Ottawa : Canada. https://secure.cihi.ca/free_products/IHYC05_webRepENG.pdf.
43. Haldane, S., Lafond G. E. et C. Krause. 2012. Nurturing the Learning Spirit of First Nation Students. Rapport du panel national sur l'éducation primaire et secondaire des Premières nations. http://firstnationeducation.ca/wp-content/themes/clf3/pdfs/Report_02_2012.pdf.
44. Corrado, R. R. et Freedman, L. F. 2011.
45. Artville, LLC. 1999. Strategies to prevent youth violence. <http://www.cdc.gov/violenceprevention/pdf/chapter2b-a.pdf>.
46. Organisation mondiale de la santé, 2010.
47. Organisation mondiale de la santé, 2010.
48. Monchalin, 2010.
49. Jain, Buka, et al, 2012.
50. Stratégie nationale de prévention du crime. 2004. La revitalisation de San Romanoway, Building Safer Communities, numéro 8. Références citées sur le site suivant, http://www.sciencesociales.uottawa.ca/ipc/eng/problem_high_crime_communities.asp?topic=romanoway.
51. Centre international pour la prévention de la criminalité. 1999. Crime prevention digest. Montréal : CIPC.
52. Institut pour la prévention de la criminalité. 2009. Rendre les villes plus sûres : pistes d'action pour les acteurs municipaux, numéro 3 http://www.sciencesociales.uottawa.ca/ipc/eng/support_economists.asp.
53. Senator JR Biden, Jr. 2002. Safe Havens, Safe Children: Boys and Girls Clubs and the Fight Against Juvenile Crime. Sous-comité du Sénat des États-Unis sur la criminalité et la drogue.
54. Arbreton, 2002. Targeted Outreach. Cité dans, Centre national de prévention du crime. 2008. Programmes prometteurs et modèles pour prévenir la criminalité. Ottawa : Sécurité publique Canada. http://www.publicsafety.gc.ca/res/cp/res/_fl/2008-pcpp-eng.pdf.
55. Ibid
56. Ibid.
57. Ibid.
58. Ipsos Reid. (2005). Alumni Impact Research. Clubs Garçons et Filles du Canada.
59. Arbreton, A. et W. McClanahan. 2002. Targeted Outreach: Boys and Girls Clubs of America's Approach to Gang Prevention and Intervention. Philadelphie, Pa.: Public/Private Ventures. www.ppv.org/ppv/publications/assets/148_publication.pdf.
60. Sécurité publique Canada. 2010. Aperçu statistique : le système correctionnel et la mise en liberté sous condition. <http://www.publicsafety.gc.ca/res/cor/rep/2010-crrso-eng.aspx>. Selon Sécurité publique Canada, le coût d'incarcération d'une femme est d'environ 200 000 \$.
61. Commission de la santé mentale du Canada. 2012. Changer les orientations, changer des vies : stratégie en matière de santé mentale pour le Canada.
62. Haldane, S., Lafond G. E. et C. Krause, 2012.
63. Zhang, Ting. 2008. Les coûts de la criminalité au Canada. Ministère de la Justice. http://www.justice.gc.ca/eng/pi/rs/rep-rap/2011/rr10_5/index.html#aa.
64. Statistique Canada. 2010. Effectif policier et dépenses au chapitre des services de police. <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/101215/dq101215c-eng.htm>.
65. Le CNPC subventionne des programmes pluriannuels qui soutiennent des moyens efficaces et rentables de prévenir la criminalité et de la réduire en ciblant les facteurs de risque connus dans les populations et milieux à risque élevé. Son budget de 63 millions \$ (dont 45 millions \$ sont versés en subventions et contributions) a été renouvelé en 2008 et il est maintenant permanent. La plus grande partie du financement va cependant à des projets communautaires de prévention du crime d'une durée maximale de 5 ans.



C'est super ici

Clubs Garçons et Filles du Canada
400-2005, avenue Sheppard. E
Toronto, ON, M2J 5B4
Tél. : 905-477-7272
Télec. : 416-640-5331

www.bgccan.com



Clubs Garçons et Filles du Canada
Boys & Girls Clubs of Canada



Suivez nous sur :



MEMBER OF / MEMBRE D' Imagine Canada